

EGLISE LIBRE DE VALENCE : CYCLE ANCIEN TESTAMENT 5/6

- SOURCES ET CONTEXTE
 - Tableau synthétique de la période
 - Plan de 1 et 2 Rois
 - Plan de 1 et 2 Chroniques
 - Vision globale du proche orient ancien
- HISTOIRE DES DEUX ROYAUMES
- LE PROPHETISME
- LES PROPHETES SOUS LA DOUBLE MONARCHIE
 - Elie et Elisée
 - Joël
 - Abdias
 - Amos
 - Osée
 - Jonas
 - Michée
 - Esaïe
- HISTOIRE DE JUDA
- LES PROPHETES DE JUDA
 - Nahum
 - Sophonie
 - Habakuk
 - Jérémie
 - Lamentations de Jérémie

PARTIE 1 – SOURCES ET CONTEXTE

1 – Tableau synthétique de la période

Salomon meurt en 931. Son royaume va éclater en deux royaumes :

- le royaume d'Israël au nord, qui durera 200 ans, jusqu'en 722 ;
- le royaume de Juda au sud, qui durera 350 ans, jusqu'en 587.

Plutôt que d'étudier livre biblique après livres, je vous présente le tableau de synthèse suivant qui sera notre fil conducteur dans cette rencontre

ROYAUMES D'ISRAEL ET JUDA

Jéroboam et ses descendants	932-908	1 Rois 12 v. 1 à 15 v. 29 2 Chron. 10 à 15 v. 19	
Baeschä et ses descendants	908-886	1 Rois 15 v. 30 à 16 v. 14 2 Chron. 16 v. 1-14	
Omri et ses descendants	886-839	1 Rois 16 v. 15 à 2 Rois 9 v. 37 2 Chron. 17 v. 1 à 22 v. 6	Cycle d'Elie 1 Rois 1 Rois 17 à 2 Rois 1 v. 18 Cycle d'Elisée 2 Rois 2 v. 1 à 7 v. 20)
Jéhu et ses descendants	839-752	2 Rois 10 v. 1 à 15 v. 13 2 Chro. 22 v. 7 à 26 v. 23	<i>Joël, Abdias, Amos, Osée, Jonas</i>
Menahem et ses descendants	752-722	2 Rois 15 v. 14 à 17 v. 41 2 Chro. 27 v. 1 à 28 v. 27	<i>Esaïe</i>

ROYAUME DE JUDA

D'Ezéchias à Josias	722-609	2 Rois 18 v. 1 à 23 v. 30 2 Chro 29 v. 1 à 35 v. 27 Esaïe 36 v. 1 à 39 v. 8	<i>Michée, Habacuc, Nahum, Sophonie</i>
Derniers rois de Juda	609-587	2 Rois 23 v. 31 à 25 v. 29 2 Chro 36 v. 1-21 Jérémie 34 v. 1 à 49 v. 45	<i>Jérémie</i>

EXIL ET RETOUR

Israël en Exil	587-517	<i>Ezéchiel, Daniel</i>
Retour d'Israël	après 517	<i>Aggée, Zacharie, Malachie</i>

Nous allons suivre la chronologie et relier chaque prophète à la période historique qui le concerne. Au début de la période 4 (Jéhu...) je vous présenterai une introduction générale au prophétisme.

2 – Plan de 1 Rois (partie 2) et de 2 Rois

PLAN DE 1 ROIS

PARTIE 2 - Les premiers rois de Juda et d'Israël (12 v. 1 à 22 v. 54)

- A - Le schisme (12 v. 1-24)
- B - Jéroboam et ses descendants (12 v. 25 à 15 v. 29)
- C - Baeschä et ses descendants (15 v. 30 à 16 v. 14)
- D - Omri et ses descendants (16 v. 15 à 22 v. 54)
 - DA : Prise de pouvoir d'Omri (16 v. 15-34)
 - DB - Le cycle d'Elie (17 v. 1 à 21 v. 29)
 - DC - Achab (22 v. 1-54)

PLAN DE 2 ROIS

PARTIE 1 - Les rois d'Israël et Juda jusqu'en 722 (1 v.1 à 17 v. 41)

- A - Omri et des descendants (1 v. 1 à 8 v. 29)
 - AA - Achazia (1 v. 1-18)
 - AB - Elisée succède à Elie (2 v. 1-25)
 - AC - Joram (3 v. 1-27)
 - AD - Cycle d'Elisée (4 v. 1 à 8 v. 29)
- B - Jéhu et les derniers rois d'Israël (9 v. 1 à 17 v. 5)
- C - Destruction d'Israël (17 v. 6-41)

PARTIE 2 - Les rois de Juda (18 v. 1 à 25 v. 29)

- A - Ezéchias (18 v. 1 à 20 v.21)
- B - Manassé (21 v. 1-26)
- C - Josias (22 v. 1 à 23 v. 30)
- D - Derniers rois de Juda (23 v. 31 à 25 v. 29)

Les livres de Rois ne doivent pas être pris comme des livres d'histoire moderne. Au travers d'une réflexion historique ces livres analysent la nature des relations entre Israël et son Dieu, et veulent expliquer la raison de la destruction finale d'Israël et de son exil.

Ce sont des critères de fidélité à Dieu qui font de ces rois des bons ou mauvais rois. Un bon roi n'est pas toujours puissant, un mauvais roi peut l'être (ainsi Jéroboam II roi abominable aux yeux de Dieu, a pourtant été un très grand roi au sens historique du terme).

Nous y trouvons toute une série de notices royales, les règnes étant présentés en alternance entre Israël et Juda. On perd vite le fil, surtout quand certains rois de Juda et d'Israël portent le même nom.

3 – Plan de 1 et 2 Chroniques

PLAN DE 1 CHRONIQUES
PARTIE 1 - Généalogies d'Adam à David (1 v. 1 à 9 v. 44)
PARTIE 2 - Le règne de David (10 v. 1 à 22 v. 19)
A - Mort de Saül (10 v. 1-14)
B - David affermit son royaume (11 v. 1 à 12 v. 40)
C - Transfert de l'arche (13 v. 1 à 16 v. 43)
D - David veut construire un temple (17 v. 1-27)
E - David et ses guerres (18 v. 1 à 20 v. 8)
F - Dénombrement et peste (21 v. 1-30)
G - Préparatifs pour le temple (22 v. 1-19)
PARTIE 3 - Listes de personnages du temps de David (23 v. 1 à 27 v. 34)
PARTIE 4 - Fin du règne de David (28 v. 1 à 29 v. 30)

PLAN DE 2 CHRONIQUES
PARTIE 1 - Règne de Salomon (1 v. 1 à 9 v. 31)
A - Salomon homme spirituel (1 v. 1-17)
B - Préparatifs et construction du temple (2 v. 1 à 5 v. 14)
C - Dédicace du temple (6 v. 1 à 7 v. 22)
D - Salomon au sommet de sa gloire (8 v. 1 à 9 v. 31)
PARTIE 2 - Les règnes des rois de Juda (10 v. 1 à 36 v. 13)
Conclusion : Déportation et retour (36 v. 14-23)

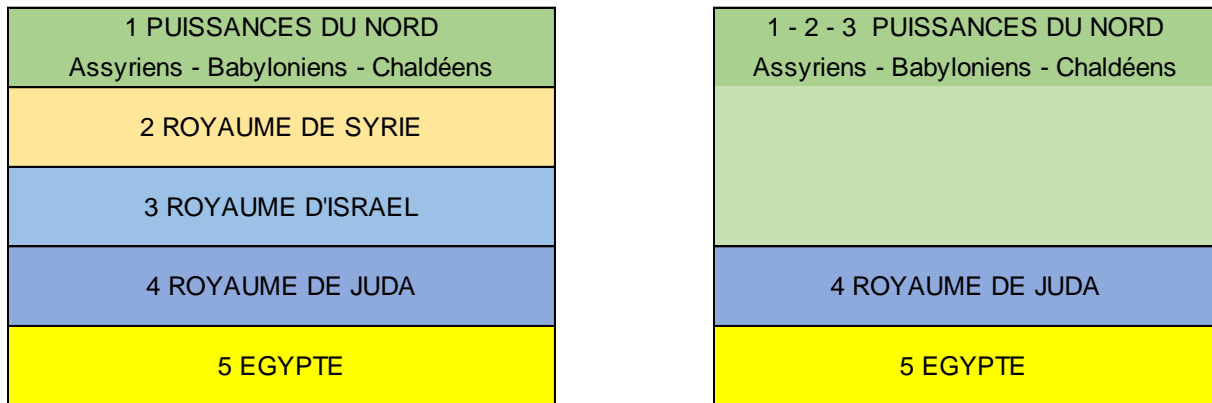
Les livres des Chroniques sont une histoire depuis les origines jusqu'aux jours de l'écrivain. Toute la période des origines à David est sous forme d'interminables généalogies. Il n'entre dans le détail de l'histoire qu'à partir de David, ne s'intéresse qu'à l'aspect religieux de cette histoire, et néglige totalement Israël, le royaume du nord. Sa conclusion laisse penser qu'il a été mis en forme au début du retour d'exil.

Enfin on trouve quelques éléments historiques en Esaïe (qui est la reprise à l'identique de certains textes des rois) et en Jérémie, où la « petite » histoire du prophète, rejoint la « grande » histoire d'Israël.

4 – Vision globale du proche orient ancien

La géopolitique du Proche-Orient ancien semble complexe, car de multiples peuples interviennent, mais en fait, en ce qui concerne Israël, elle est relativement simple (se référer aux cartes de votre Bible).

Tout tourne autour d'un conflit Nord-Sud, sachant qu'Israël est le lieu de passage obligé et souvent le champ de bataille où ces puissances s'affrontent.



Au sud nous trouvons la puissance égyptienne (en jaune). Sauf exception, la puissance égyptienne ne cherche pas l'expansion géographique. L'Egypte est avant tout une zone de richesse (le long du Nil) entourée de déserts. La politique égyptienne tourne donc autour de la création de zones tampon, sous contrôle indirect, afin de se protéger des envahisseurs. Pour l'Egypte, Israël doit être un glacis protecteur qui encaissera les chocs en provenance du nord. C'est l'airbag égyptien.

Au nord nous trouvons deux types d'états :

- les empires les plus éloignés (en vert) : Hittites, Babylone, Assyrie, Chaldée, Perse. A la limite, pour Israël, que ce soient les uns ou les autres cela n'a pas grande importance. Leur centre de gravité est la vallée du Tigre et de l'Euphrate, donc l'Irak et le nord de la Turquie actuels. Ces empires sont tous animés par une volonté de conquête. Leur rêve, et par-là leur objectif principal, est la conquête de l'Egypte, perçue un peu comme l'Eldorado. La volonté de ces puissances est de contrôler la Syrie, Israël et Juda pour avoir des bases solides en vue de la conquête finale de l'Egypte ;
- le royaume de Syrie : entre ces grandes puissances du nord, au nord immédiat d'Israël se trouve la Syrie (en beige). Elle ne joue un rôle important qu'en cas d'effacement des empires plus éloignés. Elle est de même puissance qu'Israël qu'elle cherche à vassaliser.

Le plus souvent, Israël et Juda sont en rivalité et en guerre. Chacun des deux va essayer de coincer son adversaire. Juda va essayer de coincer Israël, en s'alliant avec la Syrie, Israël va essayer de coincer Juda en s'alliant avec l'Egypte et de coincer la Syrie en s'alliant avec les empires du Nord.

En 722 deux strates disparaissent : la Syrie et Israël, qui sont intégrés dans le royaume d'Assyrie. Du coup Juda est directement coincé entre les deux grandes puissances (Assyrie et Egypte). Son existence aurait été éphémère, si ce n'est que peu de temps après la destruction du royaume d'Israël, l'Assyrie tombe en décadence et qu'il faudra un certain temps aux Chaldéens pour la remplacer et s'imposer comme conquérants de substitution.

Ce sont les puissances nordiques qui triompheront. Nabuchodonosor, qui est Chaldéen, après avoir détruit le royaume de Juda et vaincu le Pharaon Nékaou, s'apprête à envahir l'Égypte. Elle n'est sauvée que par les luttes intestines de l'empire chaldéen.

Finalement ce seront les Perses, qui entre-temps ont supplanté les Chaldéens, qui en 535 finiront par conquérir l'Égypte.

PARTIE 2 – HISTOIRE DES DEUX ROYAUMES (931-722)

1 – Le schisme (931)

Salomon avait probablement pris des mesures draconiennes en termes de succession, puisque son fils Roboam ne semble pas avoir eu de problèmes avec ses frères. Le problème va venir d'ailleurs.

1A - Les circonstances du schisme

Le drame se joue lors d'une assemblée convoquée à Sichem. Sichem est dans le nord d'Israël. Roboam se déplace pour faire reconnaître sa royauté dans la partie nord du pays. Il pense probablement, par son prestige, s'imposer sans soucis. Il doit faire face à un ensemble de revendications, à caractère social, tournant autour du joug (impôts et corvées), joug dont le peuple demande l'allègement. La première réaction de Roboam est de gagner du temps, ce qui est astucieux. Il prend divers avis, ce qui est aussi plutôt positif.

Deux camps s'opposent : celui des ministres de son père qui lui suggèrent d'accepter (ou au moins de faire semblant) et celui des jeunes princes, totalement inexpérimentés, qui l'invitent à faire preuve de fermeté. Il choisit d'écouter l'avis des jeunes, non sans en rajouter à la fois, dans la vulgarité et dans la provocation.

Ce jour même l'assemblée décide la sécession et le fait savoir à Roboam. Ce dernier essaye de mater la rébellion par une démonstration de force en envoyant Adoniram, le chef des corvées (ce qui est particulièrement stupide) à la tête d'un détachement militaire. Celui-ci se fait massacrer, ce qui contraint Roboam à s'enfuir à Jérusalem pour sauver sa vie.

2B - Les conséquences du schisme

2B1 - Conséquences géographiques

En quelques semaines l'empire de Salomon disparaît. Les Edomites reprennent leur indépendance et détournent à leur profit tout le trafic commercial de la mer Rouge. Un royaume syrien est créé à Damas par Rezon. Il va vite prospérer et devenir, au fil des siècles suivants, un des principaux adversaires du royaume d'Israël. Les Phéniciens, probablement créanciers impayés et mécontents des villes données en paiement par Salomon, vont s'emparer d'une partie de la côte et de la vallée de Jizréel. Pire encore, le pharaon lance une campagne militaire contre Jérusalem. On se retrouve, en gros, avec un pays réduit à la taille qu'il avait au début du règne de David.

Seules deux tribus au sud (Juda et Benjamin) restent fidèles à la descendance davidique, les dix autres se regroupent autour de Jéroboam, qui devient le fondateur d'une nouvelle dynastie.

Il faut cependant noter que la taille et l'influence des tribus étant très variables, le royaume d'Israël est loin d'être 5 fois plus puissant que celui de Juda. La proportion n'est que du simple au double.

2B2 - Conséquences religieuses

Le royaume de Juda va jouer à fond la carte de la légitimité religieuse et va se recentrer autour du culte dans le temple de Jérusalem. Les autres cultes vont en faire les frais.

Jéroboam, roi d'Israël, est confronté à un grave problème. Une grande partie de sa population est censée aller régulièrement en pèlerinage dans la capitale « ennemie ». Jéroboam va donc organiser, à Dan et à Béthel, des cultes de YHWH concurrents à celui de Jérusalem. Ces lieux étaient des lieux de culte importants avant la centralisation organisée par David. On aurait pu imaginer un culte fidèle à la Torah, mais simplement déplacé géographiquement. Jéroboam n'avait-il pas été oint de l'Éternel, et bénéficiaire de promesses divines ? Mais il prend trois initiatives supplémentaires qui vont faire de ce culte « le péché de Jéroboam » :

- il va représenter YHWH sous forme de veaux d'or (à l'image de ce qu'il a pu voir en Égypte) ;
- il va constituer un clergé en dehors de la tribu de Lévi ;
- il va lui-même se proclamer grand prêtre.

En terme politique c'est assez judicieux. Il y a une synthèse réussie entre nationalisme, traditions (d'avant David) et un fonctionnement proche du culte de Jérusalem (mêmes fêtes, mêmes rassemblements). Ce culte va constituer un lien solide qui perdurera même quand la dynastie de Jéroboam sera remplacée par d'autres. Aucun des souverains successifs d'Israël ne le remettra en cause, même s'il connaîtra des éclipses importantes liées au développement des cultes idolâtres.

2 – Israël sous Jéroboam, Baescha, (931-886)

Le royaume d'Israël va rester fragile, d'autant qu'un prophète anonyme va publiquement condamner le roi Jéroboam, lors de la première fête de Succoth de la nouvelle religion. Plus tard, dans un épisode rocambolesque, Jéroboam va envoyer sa femme consulter le vieux prophète Ahia (celui qui l'avait oint). Celui-ci à son tour lui annonce sa condamnation.

Jéroboam va aussi échouer dans sa tentative de conquérir les tribus du sud. Il va se faire battre à plate couture par le successeur de Roboam de Juda. Cette défaite militaire va fortement mécontenter l'armée. Son chef Baesha va faire un coup d'état et renverser Nadab (le fils de Jéroboam), après seulement deux ans de règne.

A son tour, dans un mouvement symétrique, son propre descendant, Ela, sera victime d'un coup d'état militaire. Suivra une guerre civile qui va durer trois ans jusqu'à l'émergence d'un chef redoutable : Omri.

3 – Juda de Roboam à Asa (931 – 870)

La première idée de Roboam est de reconquérir les tribus rebelles par la force, et dès son retour à Jérusalem il s'y emploie. L'intervention énergique d'un prophète, Shemayahou, l'oblige à surseoir. Il ne peut pas se payer le luxe de se mettre à dos les forces religieuses de son pays.

La période qui suit va amener chaque état à fortifier sa frontière (qui deviendra de fait quasiment définitive) et à chercher des alliances extérieures qui pourraient faire pencher la balance en sa faveur.

Roboam va en plus devoir faire face à une invasion égyptienne, (peut-être sur demande de Jéroboam), celle du pharaon Shishaq. Jérusalem est prise, le temple est pillé. Mais Roboam reste sur le trône. On a retrouvé une stèle qui relate les exploits de ce pharaon qui montre qu'il n'a fait que passer, allant jusqu'à Méguiddo, tout au nord d'Israël. Cela disculperait peut-être Jéroboam d'avoir appelé à l'aide l'ennemi héréditaire, à moins qu'il se soit tout simplement fait rouler dans la farine.

Juda connaît une grande stabilité dynastique, d'autant qu'Abijam, le fils de Roboam, a pour ami intime un prophète, Iddo, qui va fortement l'influencer (malgré un court règne de 3 ans) et surtout veiller à l'éducation religieuse du fils d'Abijam, qui s'appelle Asa.

Asa va régner 41 ans. Asa va profondément réformer le culte, purifier le pays des idoles, y compris dans sa famille. Il va renouveler publiquement l'alliance. Il va même arrêter une offensive du successeur du pharaon Shishaq. Mais il va aussi s'allier avec le royaume de Syrie pour essayer de reconquérir le royaume d'Israël, en pleine crise dynastique. A la différence de Roboam, il n'écouterait pas les avertissements des prophètes (il mettra d'ailleurs le prophète Hanani en prison !) Il n'arrivera du reste pas à ses objectifs et la fin de son règne sera peu glorieuse.

4 - Israël sous Omri et Achab de 886 à 839

Omri est le véritable fondateur du royaume d'Israël. Celui-ci va trouver, sous cette dynastie, paix et stabilité. Même si Achab, le fils d'Omri, est la personnification du méchant roi (avec sa femme Jézabel), il n'en demeure pas moins que politiquement parlant, Omri et ses successeurs furent des rois de grande envergure.

Omri va tout d'abord fonder une capitale, Samarie, qui, comme le fut Jérusalem en son temps, est une ville nouvelle. A son tour Israël va devenir un état centralisé. Grand bâtisseur, Omri va faire de sa capitale une ville au prestige équivalent à celui de Jérusalem.

Omri ensuite va renouer l'alliance avec la Phénicie, puisque Jézabel, l'épouse de son fils, est fille du roi de Sidon. Achab va suivre la même politique, et ensemble ils vont arriver à repousser une invasion assyrienne.

Mais le clou de sa politique va être l'alliance, peu avant sa mort, avec le royaume de Juda. Achab va marier sa fille Athalie avec Joram, héritier de Juda. Quand Achab meurt, Jézabel va en fait continuer à régner au travers de ses fils Ahazya (mort prématurément d'une chute) et Joram (d'Israël), ainsi que de son gendre Joram (de Juda).

Cette longue période de paix va favoriser le commerce et le retour d'une certaine prospérité économique, prospérité qui entraînera à terme les mêmes problèmes que lors du règne de Salomon.

Jézabel est une fervente adoratrice des Baals et son arrivée à la tête de l'état d'Israël va ouvrir grand la porte à cette religion nouvelle. Elie, Elisée et plusieurs autres prophètes vont être à la tête d'un mouvement de résistance.

5 - Le royaume de Juda : 870 à 839

Josaphat, le fils d'Asa, va poursuivre dans la direction de la fidélité au culte de Yahvé. Cela ne l'empêchera pas d'ailleurs de s'allier avec Achab, et de respecter scrupuleusement les clauses de cette alliance. Par deux fois il va mettre ses troupes au service d'Israël. Il faut dire que face à un Israël florissant, Juda fait un peu figure de royaume vassal.

Le mariage de son fils Joram (à ne pas confondre avec Joram d'Israël) avec Athalie, même s'il est peut-être contraint par des raisons politiques, va se révéler désastreux pour Juda. Joram, sous l'influence de sa femme, va, à son tour ouvrir la porte aux Baals

6 – 839 le grand chambardement

En 24 heures chrono la dynastie des Omrides va s'effondrer comme un château de cartes.

Par un coup d'état en Syrie, Hazaël monte sur le trône. Le roi Joram d'Israël décide d'en profiter pour reconquérir Ramoth en Galaad, place forte à la frontière syrienne. Les troupes de Juda sont aussi présentes, fidèles à l'alliance. Mais Joram est blessé et retourne à Samarie se faire soigner, accompagné du roi Ahazia de Juda.

C'est au sein de l'armée qu'éclate la révolte. Jéhu, capitaine de cavalerie, a été oint roi par un jeune prophète anonyme sous l'ordre d'Elisée. Aussitôt, l'armée se range au service de Jéhu, qui par une série de ruses arrive non seulement à tuer Joram d'Israël, mais aussi Ahazia de Juda. Dans la foulée il met à mort Jézabel et l'intégralité de la descendance d'Achab.

Jéhu voit plus loin, il vise aussi la réunification d'Israël. Mais là, il va se faire doubler par Athalie (femme de Joram), la reine mère. Avec une cruauté indicible elle va tuer tous ses descendants, et prendre le pouvoir en tant que reine. Et cela marche, Juda, y compris le clergé fidèle à Yahvé, se range derrière elle. A leurs yeux Jéhu ne peut régner sur Juda puisqu'il n'est pas de descendance davidique. Devant la nécessité de mener une véritable guerre civile Jéhu renonce.

7 – Israël sous la dynastie de Jéhu 839-752

Jéhu va anéantir la totalité des prophètes de Baal par une ruse assez remarquable. Mais il ne remet pas en cause le péché de Jéroboam, la religion nationale d'Israël. Dieu va alors à la fois le récompenser en lui annonçant que sa dynastie durera quatre générations (plus que les autres), et en même temps annoncer la fin du royaume d'Israël.

Israël va connaître de grosses difficultés extérieures. Tout d'abord la Syrie, sous l'impulsion d'Hazaël, grignote la Transjordanie, puis le nord du royaume lui-même. Israël fait plus figure de protectorat syrien que de nation indépendante. Puis Israël va devoir faire face à deux invasions assyriennes. On a retrouvé une stèle du roi Salmanasar qui proclame sa victoire sur Jéhu et Hazaël. Ensuite, vers 800, le petit fils de Salmanasar poussera jusqu'à la frontière égyptienne.

Mais vers 800 av. J.C. les choses vont radicalement changer, car l'ennemi syrien connaît de gros problèmes avec ses voisins du nord (Hamath, Assyrie) et laisse Israël et Juda tranquilles. On se retrouvera alors pendant 50 ans dans une situation internationale similaire à celle du temps de David et de Salomon.

Le règne de Jéroboam II est remarquable. Il rétablit les limites d'Israël à l'Euphrate, absorbant même la Syrie, affaiblie par ses luttes contre les voisins plus au nord (l'Assyrie qui monte en puissance). Cette domination avait d'ailleurs été prophétisée par Jonas (2 Rois 14 v. 25).

Il est tout à fait intéressant de voir que, bien que le texte dise que « *Jéroboam fit ce qui est mal aux yeux de Dieu* », il dit aussi que l'Eternel vit l'affliction d'Israël, et « *comme il n'avait pas résolu d'effacer le nom d'Israël, il les délivra par Jéroboam fils de Joas* ».

A sa mort Jéroboam II laisse un royaume étendu, prospère, mais assez mal organisé, qui ne survivra pas à l'arrivée en force de l'Assyrie.

8 - Le royaume de Juda : 839 à 752

De son côté, Athalie va perdre le pouvoir au bout de 6 ans. En effet un descendant de David, bébé d'un an, a échappé au massacre d'Athalie. Sous la conduite de Jehojada, le grand-prêtre (le seul vraiment digne de tous ceux qui se sont succédé à Jérusalem), Athalie est déposée, puis tuée. Elle était la dernière descendante d'Achab encore vivante.

Jéhojada va exercer la régence pendant la minorité du roi Joas, et avoir une profonde influence sur le futur monarque, du moins tant qu'il vivra, car après Joas va réaliser un

« véritable meurtre du père ». Non seulement il va s'ouvrir aux Baals mais va aller jusqu'à mettre à mort le prophète Zacharie, qui n'est autre que le fils de Jéhojada, son ancien tuteur.

Juda doit aussi faire face à l'armée syrienne. L'armée de Juda est battue, ce qui oblige Joas à acheter le départ des troupes syriennes à grands frais. En plus Edom et Moab se révoltent. Finalement Joas finira assassiné.

Son fils Amatsia, après un succès éphémère sur Edom, « prendra la grosse tête » et essaiera de reconquérir le royaume d'Israël. Il se fera battre à plate couture et lui aussi finira victime d'un complot.

Comme Israël va connaître une période de prospérité sous Jéroboam II, Juda va prospérer sous le règne d'Ozias. Tout commence bien tant qu'il reste sous l'influence du prophète Zacharie (qui est différent du Zacharie scripturaire). Ozias rétablit assez facilement les protectorats traditionnels de Juda : Edom, Moab, Philistie. Il établit des citadelles aux frontières, réorganise l'armée. La prospérité économique revient grâce au contrôle du commerce.

Cependant Ozias, une fois devenu puissant, va « prendre la grosse tête » et, nous est-il dit « *son cœur s'éleva pour le perdre* » (2 Chro. 26 v. 16). Il va délibérément essayer d'usurper le sacerdoce en entrant dans le temple pour faire brûler des parfums sur l'autel. Il rencontre l'opposition ferme et courageuse d'Azaria, le chef des prêtres. Au moment où le roi veut le frapper, il est couvert de lèpre.

A cause de cette lèpre il va devoir associer son fils Jotham au trône. Cela ne veut pas dire qu'il n'aura plus aucune influence. Il est probable qu'il inspirera la politique de son fils. Cette politique d'association va être poursuivie par ses successeurs et sera une importante source de stabilité dynastique. Elle va permettre à Juda de survivre à l'invasion Assyrienne qui va faire disparaître Israël.

9 - La fin d'Israël 752 à 722 – Juda sauvé miraculeusement

Le Royaume d'Israël disparaît en tant qu'entité politique en 722. Cet effondrement est très rapide, à peine une trentaine d'année. Trois aspects se conjuguent pour expliquer ce déclin brutal :

- Une grande instabilité politique en Israël
- La renaissance de l'Assyrie. En 745 Tiglath Pilésér III (TP III pour les intimes) accède au trône. Il met fin au long effacement de l'Assyrie, et surtout il ne se contente plus de fructueuses razzias et de tributs. Il met en place une politique de conquête permanente et d'intégration des peuples conquis dans un empire organisé. C'est lui qui inaugure le brassage forcé des populations, au travers de déportations massives.
- Le renouveau égyptien. Après de longues guerres civiles, le royaume égyptien est réunifié vers 730. Cette réunification, accompagnée d'une intense activité diplomatique, fait naître des espoirs tout à fait démesurés au sein des royaumes asservis par l'Assyrie. Ah si seulement le libérateur égyptien pouvait venir ! Ces espoirs seront déçus.

A partir de 752 Israël est vassal de l'Assyrie. Mais suite à plusieurs révoltes des rois d'Israël, l'Assyrie décide d'en finir avec le problème et d'intégrer Israël dans son empire. Après un siège de trois ans, Samarie est prise en 722. C'est la fin du royaume d'Israël, la déportation d'une large part des dix tribus en Assyrie et l'arrivée de population étrangère dans le pays. De ce brassage de population naîtront les Samaritains.

Le royaume de Juda, où règne alors Ezéchias, le fils d'Achaz, échappera finalement à la conquête. C'est l'épisode bien connu de la délivrance miraculeuse de Jérusalem assiégée.

PARTIE 3 – LE PROPHÉTISME

Avant d'étudier les premiers livres des prophètes, il nous faut faire une présentation générale de ce ministère. Nous parlerons aussi brièvement des figures d'Elie et d'Elisée.

1 – Les catégories de prophètes

La période des Rois voit l'intervention de nombreux prophètes. Ces prophètes peuvent se ranger en deux catégories : les prophètes non scripturaires et les prophètes scripturaires.

1A - Les prophètes non scripturaires

Les prophètes non scripturaires ne nous ont laissé aucun écrit. On ne connaît leurs interventions qu'au travers des livres historiques. Ils sont très nombreux. Il faut être conscient que la Bible montre clairement que des personnages très anciens, peut être même Abel (le fils d'Adam et d'Eve), doivent aussi être considérés comme prophètes.

Cependant hormis Elie et Elisée, les livres historiques ne s'attardent guère sur ces personnages. Il ne faut pourtant pas sous-estimer leur action. Outre les proclamations solennelles faites au nom du Seigneur, ils sont généralement des hommes influents (plus ou moins écoutés), souvent craints. Certains vont même participer à l'éducation des princes et le résultat sera parfois remarquable.

1B - Les prophètes scripturaires

Très logiquement il s'agit de ceux dont des textes nous sont parvenus. Mais même quand nous avons les écrits d'un prophète scripturaire, le ministère du prophète ne se limite généralement pas à ces textes. Ainsi certains prophètes dont les textes sont très courts, ont exercé un ministère pendant de longues années. Simplement seuls quelques textes ponctuels nous ont été transmis.

Les premiers prophètes scripturaires commencent leur ministère vers 780. Ils vont être présents tout au long des événements qui marquent l'histoire des deux royaumes : fin d'Israël, fin de Juda, retour de l'exil. Ces trois moments correspondent d'ailleurs à trois périodes d'intense activité prophétique.

2 - Une grande diversité de ministères.

Être prophète, c'est être porte-parole de Dieu. Être prophète impose à la fois de recevoir un message de Dieu et de transmettre ce message. Ceci dit, cet office va dans la pratique se matérialiser de façon très diverse :

2A la nature du message peut être très variable :

- faire des reproches à un personnage célèbre (Nathan à David),
- dénoncer l'idolâtrie du peuple (ésaïe),
- dénoncer l'injustice sociale (Amos),
- annoncer des délivrances futures (ésaïe annonce la royauté de Cyrus et le retour de l'exil 150 ans à l'avance),
- expliquer la raison spirituelle d'événements passés (Aggée),
- donner des conseils aux autorités, être consultés par elles pour connaître la volonté divine (ésaïe, Jérémie).

2B la manière dont le prophète transmet son message est tout aussi variée :

- la parole,
- l'écrit (lettre de Jérémie),

- les actes symboliques (Esaïe qui se promène les fesses à l'air, Osée qui épouse une prostituée),
- même parfois le silence (Ezéchiel).

2C Leur origine et leur mode de vie sont très variés :

- il y a un monde entre Amos, simple berger, et Esaïe, probablement de sang royal,
- certains sont prêtres (Jérémie, Ezéchiel), d'autres non,
- certains auront une carrière complète de prophète, même parfois sont à la tête de véritables écoles de prophètes (Elisée), d'autres seront le prophète d'un instant, puis disparaîtront dans l'anonymat, une fois leur mission accomplie (Amos dit d'ailleurs « je ne suis pas un prophète » - sous entendu : professionnel).
- La Bible ne les appelle pas tous prophètes, elle utilise aussi le terme de voyant. Ce terme, en fait, qualifie une des fonctions du prophète, celle tournée vers l'avenir.

2D Les fruits de leur ministère sont extrêmement variés :

- certains prophètes sont des conseillers très écoutés, très influents (Esaïe sous le règne d'Ezéchias, Samuel),
- certains prophètes, même s'ils sont peu écoutés, inspirent assez de respect pour mener une vie tranquille (Elisée),
- certains prophètes sont en butte à la persécution systématique et risquent leur vie en permanence (élie, Jérémie). Ces derniers voient rarement le résultat de leur action, et connaissent le découragement.

2E Ce que l'on connaît de leur histoire et de leur personnalité est très variable :

- à peu près rien pour certains (Abdias, Joël),
- de nombreux éléments biographiques présents dans les parties narratives des livres prophétiques pour d'autres (Esaïe, Ezéchiel, Jérémie).

Les prophètes sont de véritables « médiateurs » entre Dieu et les hommes. Car, si souvent ils parlent au nom de Dieu, ils sont aussi souvent consultés pour connaître la volonté de Dieu, mais parfois aussi pour obtenir des informations tout à fait pratiques (Saül à la recherche de ses ânesses).

3 - La nature du message prophétique.

Il ne faut pas se tromper sur la notion de prophétie. Dans l'acceptation courante, une prophétie c'est une annonce anticipée d'un événement futur. Elle est donc, dans l'esprit de nos contemporains, étroitement liée au temps, à l'événementiel.

La prophétie biblique est bien plus que cela. La prophétie c'est le message de Dieu, par un intermédiaire humain, à son peuple. Ce message peut être d'avertissement, de reproches, de condamnation, d'exhortation, de consolation. Le futur annoncé, qui est une conséquence de la non obéissance du peuple, est certes sombre. Les invasions et les destructions sont décrites minutieusement, parfois avec force actes symboliques. Mais une fois le peuple placé dans la souffrance de la punition, il y a aussi un message de consolation, de restauration, dans des termes d'une émouvante tendresse.

PARTIE 4 LES PROPHETES SOUS LA DOUBLE MONARCHIE

1 – Les figures d'Elie et d'Elisée

Elie et Elisée sont les seuls des prophètes non scripturaires à occuper une certaine place dans le livre des Rois. Les séquences chronologiques des rois sont interrompues par des groupes de récits tournant autour de ces deux prophètes.

1A - Le cycle d'Elie : 1 Rois 17 v. 1 - 19 v. 21 et 2 Rois ch. 1 et 2

Le personnage d'Elie est bien connu. Plusieurs de ses récits ont marqué les générations. Je ne reviendrai pas sur les récits eux-mêmes.

Elie est haï par Jézabel et craint par Achab. Achab finira, malgré l'influence de sa femme, par s'humilier (1 Rois 21 v. 27-29). Mais Elie, sous la menace de Jézabel, finira par vivre une grosse dépression (1 Rois 19 v. 4). Ce n'est pas uniquement la menace de Jézabel qui l'entraîne au fond du gouffre. C'est aussi l'échec apparent de l'épisode du mont Carmel.

Malgré l'intervention éclatante du Seigneur, aucun mouvement de repentance populaire (ni royal) ne voit le jour. Vous noterez aussi que des trois ordres d'onction qu'il reçoit (en 1 Rois 19 v. 17) il n'accomplira qu'un seul, celui d'Elisée (et encore pas sous forme d'une onction, mais d'un revêtement de manteau), juste avant son enlèvement.

Elie est devenu, au fil des siècles, le prophète par excellence, d'autant qu'enlevé sur un char de feu, son retour est attendu au moment de la venue du Messie. A la transfiguration, sa présence avec Moïse (symbole de la loi) le montre bien. D'ailleurs un nombre incalculable de livres apocryphes seront rangés sous son autorité.

1B - Le cycle d'Elisée : 2 Rois ch. 2 - 8

Lors du départ d'Elie, Elisée obtient une « double portion de l'Esprit », double portion que le texte montre bien, puisque pour chaque miracle d'Elie, le texte rapporte deux miracles de même nature au profit d'Elisée.

Le contraste est saisissant. Autant élie intervenait et payait de sa personne, autant Elisée se déplace peu et semble même falot. Il ne reçoit pas Naaman qui pourtant bénéficie de la double recommandation du roi de Syrie et d'Israël. Il envoie un prophète de base pour réaliser l'onction de Jéhu dans une quasi clandestinité. Quand Hazaël de Syrie vient le consulter, il l'informe de sa prochaine accession au trône, mais il ne l'oingt pas (malgré l'ordre exprès du Seigneur donné à Elie). On a en quelque sorte l'impression « d'un service minimum ».

Mais ceci n'est qu'apparence. L'influence d'Elisée est immense. La preuve, même les rois se rendent chez lui pour consultation. En plus Elisée servira plusieurs fois de conseiller royal, et passera au statut de héros national.

C'est aussi du temps d'Elisée qu'apparaissent les « écoles de prophètes ». On ne peut pas mesurer exactement l'ampleur de ce mouvement prophétique, mais il est certain qu'autant élie fut solitaire, autant Elisée est entouré de disciples et de serviteurs.

Un dernier aspect de la personne d'Elisée est à mentionner. Au travers de plusieurs aspects de sa personne et de son action, transparaît le fait qu'Elisée est un « type » du Christ.

2 – Le prophète Joël

Joël signifie « le Seigneur est Dieu ». Historiquement, on ne connaît rien de Joël, à part le nom de son père. Aucun peuple étranger ni aucun roi n'est mentionné. La référence à une invasion dévastatrice de sauterelles n'est pas non plus suffisante pour dater le livre.

LE PLAN DE JOEL

1 v. 1 INTRODUCTION
PARTIE 1
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> A : 1 v. 2-12 : Le fléau des sauterelles 1 v. 2-4 : Strophe 1 : Premier coup d'œil 1 v. 5-7 : Strophe 2 : Exhortation aux ivrognes 1 v. 8-10 : Strophe 3 : Le deuil 1 v. 11-12 : Strophe 4 : La honte efface la joie </div>
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> B : 1 v. 13-14 : Exhortation au jeûne et à la repentance </div>
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> C : 1 v. 15 à 2 v. 11 : le jour de l'Eternel Ca : 1 v. 15 : le jour de l'Eternel approche Cb : 1 v. 16-20 : Le jugement par le feu (la sécheresse) Ca' : 2 v. 1-2 : le jour de l'Eternel est tout proche Cb' : 2 v. 3-11 : Le jugement par le feu (la dévastation) </div>
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> B' : 2 v. 12-17 / Exhortation au jeûne et à la repentance </div>
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> A' : 2 v. 18-27 : Dieu remplacera les destructions opérées par les sauterelles </div>
PARTIE 2
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> A : 3 v. 1-5 : Le salut eschatologique Aa : 3 v. 1-2 : Dieu intervient : envoi de l'Esprit Ab : 3 v. 3-4 : le jugement : signes prodigieux Aa' : 3 v. 5 : Dieu habite au sein de son peuple </div>
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> B : 4 v. 1-17 : Le jugement des nations Ba : 4 v. 1 : Dieu intervient : changement du sort du peuple Bb : 4 v. 2-16a : le jugement : des nations opposées à Dieu Ba' : 4 v. 16b-17 : Dieu habite au sein de son peuple </div>
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;"> A' : 4 v. 18-21 : Le salut eschatologique A'a : 4 v. 18 : Dieu intervient : source hors du Temple A'b : 4 v. 19 : le jugement sur l'Egypte et Edom A'a' : 4 v. 20-21 : Dieu habite au en Sion </div>

Le livre de Joël se divise en deux parties, chacune très nettement structurée en chiasme et en sous-chiasme. On y trouve de très nombreux effets poétiques.

La première partie (ch. 1 v. 1 - 2 v. 27) débute par la mention d'une invasion catastrophique de sauterelles (1 v. 4-13), suivie d'une sécheresse, qui peut très bien être la conséquence de l'invasion de sauterelles (1 v. 14-20). Le chapitre 2 décrit le « Jour du Seigneur ». Là encore il est parlé d'une invasion, dont les termes sont assez clairement la description prophétique d'une invasion militaire. (2 v. 6-7,20). Cette invasion sera aussi destructrice que l'invasion de sauterelles. L'annonce de ce jour terrible doit provoquer la repentance. Si cette repentance est réelle, non seulement le peuple sera épargné et délivré de l'envahisseur du nord, mais aussi délivré de la sécheresse. Alors le Seigneur rendra à son peuple tout (et bien plus que) ce qu'ont mangé les sauterelles.

Dans la deuxième partie (ch. 3 v. 1 - 4 v. 21) la perspective devient eschatologique. Un autre « Jour du Seigneur » est annoncé, une autre délivrance est promise. C'est le jour de l'effusion de l'Esprit, (3 v. 1-2), du jugement des nations étrangères, et de l'habitation éternelle de Dieu à Sion. Le texte de l'effusion de l'Esprit est très connu, puisqu'il est interprété par Pierre comme annonce prophétique de la Pentecôte (Act. 2 v. 17-21).

3 – Le prophète Abdias

PLAN D'ABDIAS
Introduction (v. 1) Le jugement d'Edom (v. 2 à 14) Description du jugement d'Edom (v. 2 à 9) Cause du jugement d'Edom (v. 10-14) Le jour de l'Eternel (v. 15-21)

C'est le plus court des prophètes. Les 21 versets sont essentiellement consacrés à vitupérer contre Edom (les voisins descendants d'Esau). Edom est condamné pour avoir pris part au pillage de Jérusalem.

Ce jugement est ensuite étendu à l'ensemble des nations qui se sont opposées à Israël. Là aussi il est fait mention du « Jour du Seigneur » (v. 15) et, comme chez Joël la prophétie se termine par la mention du règne divin (v. 21).

Les conflits entre Israël et Edom ont été trop nombreux pour que l'on puisse situer ce texte dans l'histoire. Cependant Abdias et Jérémie ont quelques versets en étroite parenté. Le texte pourrait donc faire référence à la complicité d'Edom dans le pillage de Jérusalem en 587.

4 – Le prophète Amos

La prophétie d'Amos est très soigneusement datée, par référence à un tremblement de terre (sauf que nous ne savons pas en quelle année il a eu lieu). Elle se déroule sous les règnes d'Osias et de Jéroboam II (entre 790 et 754)

Le prophète Amos, son nom signifie porteur de fardeau, est berger et ouvrier agricole. Il est de milieu très humble, et est originaire de la région de Bethléhem en Juda. C'est un autodidacte, dont la mission va être particulièrement difficile : aller dans le pays voisin (Israël), dans la capitale, pour annoncer publiquement le prochain jugement de Dieu, à cause de l'injustice sociale qui y règne.

PROPOSITION DE PLAN D'AMOS

Introduction (v. 1-2)
8 Paroles de condamnation (1 v. 3 à 2 v. 16)
Recueil central (3 v. 1 à 6 v. 14)
3 visions prophétiques (7 v. 1-9)
La cabale contre le prophète (7 v. 10-17)
2 visions prophétiques (8 v. 1 à 9 v. 10)
Conclusion prophétique (9 v. 11-15)

Il n'est pas certain qu'il y ait un vrai plan. Je penche plutôt pour un recueil de prophéties diverses, plus ou moins classées.

Amos commence par annoncer le jugement de Dieu contre les nations (1 v. 1 - 2 v. 16). Il démontre ensuite que les royaumes d'Israël et de Juda ne valent guère mieux que ces nations païennes, et que le jugement viendra aussi sur eux.

Le recueil central se focalise ensuite plus précisément sur Israël, montrant sa totale dépravation, son luxe, sa jouissance effrénée (2 v. 7 - 3 v. 15). Le peuple ne doit pas s'illusionner, les sacrifices accomplis à Béthel (= le péché de Jéroboam) n'ont aucune valeur aux yeux de Dieu (4 v. 1-5). D'ailleurs le Seigneur a déjà envoyé des avertissements (4 v. 6-13) auxquels Israël ferait bien d'être attentif. Suit un vibrant plaidoyer pour la repentance, montrant qu'il est encore temps, et que Dieu aura pitié (5 v. 1-27). Mais sans réponse, ce sera la ruine (6 v. 1-14).

A partir du chapitre 7 le prophète relate 5 visions qui encadrent la mention des obstacles qu'il rencontre dans son ministère.

- les sauterelles (7 v. 1-3) : Dieu se repent cela n'arrive pas ;
- le feu (7 v. 4-6) : Dieu se repent cela n'arrive pas ;
- l'étain (7 v 7-9) : cette fois-ci Dieu ne se repent pas, cela arrivera ;
- la corbeille de fruits mûrs : = le temps est presque venu (8 v. 1-14) ;
- le temple de Béthel abattu et Israël dispersé (9 v. 1-10).

Enfin le livre se termine par une note d'espoir : l'annonce de la restauration d'Israël (9 v. 11-15).

La prédication vigoureuse d'Amos lui vaut de se mettre à dos le clergé local et même le roi Jéroboam II. Mais Amos ne cède pas (7 v. 10-17). Malgré sa puissance, le roi Jéroboam II est bien obligé d'accepter cette contestation.

Amos insiste très fortement sur l'injustice sociale, qui est tout aussi coupable aux yeux de Dieu que l'idolâtrie. Sa prophétie a une tonalité très contemporaine : celle d'une société d'abondance dans laquelle les inégalités sociales se creusent.

5 – Le prophète Osée

La durée de prophétisme d'Osée est nettement plus longue que celle d'Amos, puisqu'elle prend place sous le règne de quatre rois, soit au moins une trentaine d'années (au moins de 755 à 725).

Le prophète Osée (son nom signifie « salut ») est d'un milieu social nettement plus élevé que celui d'Amos, puisqu'on prend la peine de nommer son père. Il est citoyen du royaume d'Israël et s'adresse à son pays. Il pourrait avoir été un prophète « professionnel ».

PROPOSITION DE PLAN D'OSEE	
Introduction (v. 1)	
Deux actes conjugaux symboliques (1 v. 2 à 3 v. 5)	
Recueil de prophéties variées (4 v. 1 à 10 v. 15)	
L'amour du Seigneur (11 v. 1-11)	
Le procès d'Ephraïm (12 v. 1 à 14 v. 1)	
Appel et promesses (14 v. 2 à 10)	

Ici encore le plan n'est pas très clair. Je relève juste quelques moments forts de ce qui peut être un simple recueil de prophéties disparates.

Dieu va demander à Osée un acte symbolique particulier, celui de se marier avec une femme prostituée (peut-être une prostituée sacrée d'un des cultes de Baal). De cette union vont naître trois enfants qui recevront des noms décrivant la situation d'Israël : Jizréel (= dispersé), Lo Ruchama (= celle dont on n'a pas pitié), Lo-Ammi (pas mon peuple) (1 v. 1-9).

Les deux chapitres suivants continuent dans la même tonalité. Au travers de l'image de la femme adultère, le prophète expose la situation d'Israël, les reproches de Dieu, mais aussi le fait que si la femme se repent et retourne vers son mari, elle sera accueillie et réintégrée. L'image et la réalité de la situation du prophète s'interpénètrent tellement que parfois on a du mal à savoir ce qui est réalité et image.

Les chapitres suivants, 4 à 13, font s'alterner des réquisitoires sévères, des appels à la repentance et des promesses de restauration. Ce sont des textes très émouvants qui montrent tout le désir du Seigneur d'un retour du peuple. Certes Dieu juge et punit, mais son cœur est

brisé par la tristesse de devoir en arriver à cette extrémité. Il est probable que cette partie soit un recueil de prophéties prononcées à des moments différents.

Le livre se termine au chapitre 14 par un rappel de l'amour de Dieu et la promesse d'une bénédiction finale quand la colère divine sera apaisée. On ne peut cependant pas affirmer que ce retour soit inconditionnel.

6 – Le prophète Jonas

On trouve en 2 Rois 14 v. 25 la mention du prophète Jonas, qui avait prédit à Jéroboam II, roi d'Israël, la grande étendue de ses conquêtes. C'est une mention intéressante, car Jéroboam II n'était pas un « bon » roi, ce qui nous permet de penser que Jonas était peut-être un prophète de cour, assez frileux, comme nous le montre le livre qui porte son nom. Il est originaire de l'extrême nord d'Israël. Son nom signifie « colombe ». L'histoire étant bien connue, je ne la développerai pas.

Ce livre est totalement différent des autres livres prophétiques pour les raisons suivantes :

- c'est surtout un récit, et le « héros » du récit n'a rien d'héroïque. C'est le prophète « malgré lui », qui fuit Dieu. Quand enfin il obéit, il ne le fait pas de gaîté de cœur car il est un rouspéteur né ;
- le livre ne nous a laissé que 7 mots de prophétie adressée aux habitants de Ninive : « *Encore quarante jours et Ninive sera détruite* » ;
- la prophétie est extraordinairement efficace. Cela montre que la grâce de Dieu ne dépend pas de la qualité morale ou spirituelle du prophète. On assiste à une repentance générale ;
- c'est le seul cas où le prophète est fâché de l'efficacité de sa prophétie, comme les pharisiens rouspétaient du temps de Jésus quand celui-ci annonçait le salut aux gens de mauvaise vie. Il faut dire que Ninive étant la capitale des ennemis envahisseurs du nord, Jonas aurait été ravi de la voir détruite !

Les deux derniers versets sont la clef du récit : Dieu a pitié et accepte la repentance de ceux qui sont a priori les plus éloignés de lui. En affirmant ceci Dieu dit aussi aux auditeurs du récit « *si je suis prêt à faire grâce aux Ninivites, à combien plus forte raison je le ferai pour vous si vous vous repentez* ».

7 – Le prophète Michée

Le prophète Michée (abrégé de Mikayou = qui est comme Yahvé) est originaire du royaume de Juda. Sa famille est de condition modeste. Il semble surtout avoir prophétisé à la campagne, assez peu à Jérusalem. Il prophétise sous les règnes de Jotham, Achaz et d'Ezéchias. Son ministère débute avant la chute de Samarie, puisqu'il annonce celle-ci à plusieurs reprises. La prophétie est destinée aux deux royaumes.

PROPOSITION DE PLAN DE MICHEE
Introduction (v. 1)
A - Prophéties et jugements (1 v. 2 à 3 v. 11) Contre les faux-dieux (1 v. 1-16) Contre les accapareurs (2 v. 1-5) Contre les prophètes menteurs (2 v. 6-11) Dieu rassemble son peuple (2 v. 12-13) Contre les chefs du peuple (3 v. 1-4) Contre les faux prophètes (3 v. 9-12)
B L'avenir d'Israël (4 v. 1 à 5 v. 14)
A' Prophéties et jugements (6 v. 1 à 7 v. 6) Contre les ingrats (6 v. 1-8) Contre les fraudeurs (6 v. 9-16) Contre les accapareurs (7 v. 1-4) Contre les relations perverses (7 v. 5-6)
Prière finale du prophète (7 v. 7-20)

Des groupes de prophéties contre diverses catégories de personnes, encadrent un noyau central annonçant le rétablissement d'Israël. Le livre se termine par une prière du prophète pleine d'espoir.

Les reproches

Même si parfois c'est l'ensemble du peuple qui est perverti (7 v. 1-6), le gros des reproches va en direction des riches (2 v. 1-5 / 6 v. 9-16), des dirigeants (3 v. 9-12), du personnel religieux (2 v. 6-11). C'est l'injustice sous toutes ses formes qui est dénoncée en des termes saisissants (3 v. 2-3). A cette injustice se rajoute l'idolâtrie (1 v. 3-7). Le châtiment sera la destruction de Samarie (1 v. 3-7), avec toutes les désolations que cela entraînera (2 v. 1-5). Le peuple sera emmené en captivité (1 v. 16, 4 v. 9). Après Israël, ce sera Juda, qui sera déporté par Babylone (4 v. 10).

Les textes messianiques

En contraste saisissant avec les prophéties négatives, on trouve les prophéties du rétablissement d'Israël. Cela passera par le retour de l'exil (4 v. 9-14), la destruction des ennemis (4 v. 9-14 / 5 v. 6-8), la fin de toutes guerres (4 v. 1-5 = prophétie des armes transformées en outils agricoles), le règne du roi juste et glorieux (2 v. 12-13 / 4 v. 6-8), la prospérité économique. Enfin notons le texte le plus célèbre du livre, celui qui annonce la naissance du roi à Bethléhem (5 v. 1-5).

Michée semble avoir eu un certain succès dans sa prédication, puisque plus de cent ans après, les anciens du peuple firent référence à ses prophéties du temps d'Ezéchias (Jérémie 26 v. 18-19).

8 – Le prophète Esaïe

8A - La personne d'Esaïe

Esaïe, dont le nom signifie « salut de l'éternel » est probablement de famille royale. Une tradition dit que son père était le frère cadet du roi Amatsia. Cela voudrait dire qu'au moment où son ministère commence, le roi Ozias était son oncle. Il est clair qu'Esaïe est au contact des puissants. On le voit intervenir en diverses circonstances avec une facilité qui montre que ce n'était pas le dernier venu. Il sera d'ailleurs le tuteur, puis le conseiller spécial du roi Ezéchias.

Son ministère durera plus de 50 ans, mais malgré cela son influence sera rarement couronnée de succès. Même les bons rois (Jotham et Ezéchias) n'en font qu'à leur tête, le mauvais roi

Achaz l'ignore, et enfin Manassé, fils d'Ezéchias, le fera mourir. Une autre tradition, dont nous avons l'écho en Hébr. 11 v. 37, nous dit qu'Esaië mourut scié dans un tronc d'arbre creux.

Esaië va vivre un appel particulièrement fort (ch. 6) lors duquel, après avoir vu la gloire de Dieu, un séraphim prend une pierre brûlante sur l'autel et touche ses lèvres pour lui assurer le pardon de ses péchés. Enfin, comme certaines de ses prophéties sont datées, on sait qu'Esaië aura vu un certain nombre d'entre elles se réaliser (notamment celle de la chute de Samarie en 722 et de la dévastation du pays par les Assyriens).

8B - Plan et contenu d'Esaië

PROPOSITION DE PLAN D'ESAIE	
Titre (1 v. 1)	
PARTIE 1 : (1 v. 2 à 35 v. 10)	
<ul style="list-style-type: none"> Groupe 1 : Prophéties sur Juda (ch 1 à 5) <li style="padding-left: 40px;">La vocation d'Esaië (ch. 6) Groupe 2 : Prophéties contre Israël et Damas (ch. 7-12) Groupe 3 : Prophéties sur les nations (ch. 13-23) Groupe 4 : Petite apocalypse d'Esaië (ch. 24-27) Groupe 5 : Prophéties sur Juda (ch. 28-35) 	
PARTIE 2 : Histoire d'une délivrance (ch. 36-39)	
PARTIE 3 : Livre de la consolation d'Israël (ch. 40-66)	
<ul style="list-style-type: none"> Groupe 1 : Un dessein de paix (ch. 40-48) Groupe 2 : Le prince de paix (ch. 49-57) Groupe 3 : Un programme de paix (ch. 58-66) 	

PARTIE 1 : ch. 1 - 39

Il faut être conscient que les livres prophétiques sont des recueils de prophéties prononcées dans des situations assez diverses. Pour Esaië elles se répartissent en plus sur une longue période. On trouve dans le livre des regroupements qui peuvent correspondre à des périodes. Le nombre de prophéties est trop important pour les citer toutes, aussi nous ne mentionnerons que les plus marquantes, en proposant des extraits de lecture qui illustrent bien la tonalité du texte.

Groupe 1 : prophéties sur Juda (ch. 1-5). Les reproches faits à Juda et l'annonce du châtimeent alternent avec les prophéties messianiques. C'est le grand plaidoyer de Dieu face à son peuple infidèle :

Groupe 2 : Prophéties relatives au conflit avec Israël et Damas voulant forcer Juda à entrer dans la coalition anti-assyrienne (ch. 7 - 12). Ces prophéties exhortent Juda à ne pas craindre l'attaque des ennemis du nord, et annoncent leur défaite imminente face à la puissance assyrienne. Mais si l'arrivée des Assyriens est un châtimeent pour Israël, ceux-ci se sont rendus coupables de nombreuses exactions. A leur tour ils seront jugés et détruits.

A cette occasion on découvre qu'Esaië était marié (8 v. 3) et avait deux enfants dont les noms étaient un signe prophétique : Schear Jaschub (un reste reviendra) et Maher-Schalal-Chasch-Baz (que l'on se hâte de piller) :

Groupe 3 : Prophéties sur les différentes nations (ch. 13 - 23). Ces prophéties, à un moment ou à un autre, concernent chacune des nations environnant Israël :

Groupe 4 : La petite apocalypse d'Esaië (ch. 24 - 27). A l'exception du texte introductif, la tonalité est eschatologique. Ces prophéties célèbrent la gloire du Seigneur et la joie de l'Israël rétabli. (25 v. 8-9).

Groupe 5 : Prophéties sur Juda (ch. 28 - 35). L'ensemble tourne autour de l'annonce de la délivrance de Jérusalem par le Seigneur. Il est donc vain de se fier à l'Egypte. Les Assyriens connaîtront l'échec et seront châtiés. Là encore les passages eschatologiques sont nombreux. On trouve en 30 v. 8 l'ordre divin de mettre la prophétie par écrit :

PARTIE 2 ch. 36-39

Récits tournant autour du ministère d'Esaië auprès d'Ezéchias. Ces récits sont la reprise, parfois mot pour mot, des récits de 2 Rois ch. 18-20 et de 2 Chroniques ch. 3.

PARTIE 3 ch. 40 - 66 : le livre de la consolation d'Israël.

C'est un ensemble de messages d'exhortation et de consolation prophétiques pour le peuple en exil et sur le chemin du retour. La tonalité eschatologique y est très présente. Il n'y a quasiment plus de reproches faits au peuple d'Israël. Le jugement de Babylone est mentionné plusieurs fois ; On trouve au chapitre 45 l'annonce du nom d'un libérateur : Cyrus. On y trouve aussi la description du Messie souffrant (ch. 53).

8C – Esaïe et le Nouveau Testament

Esaïe est de loin le livre le plus cité dans le Nouveau Testament. C'est aussi le livre dans lequel le ministère de prophète est présenté dans sa plénitude. Dans de nombreux textes se mêlent des prophéties historiques (annonce d'événements historiques), messianiques (sur Jésus), et eschatologiques (sur les temps à venir). On passe de l'un à l'autre sans transition, et les différents textes ne sont pas toujours faciles à répartir dans ces trois catégories.

Une mention particulière en ce qui concerne les prophéties du « Serviteur de l'éternel ». L'interprétation juive en fait tout à la fois le peuple lui-même, la communauté des hommes pieux et le Messie qui doit venir. Pour les chrétiens c'est une extraordinaire annonce du ministère de Christ.

PARTIE 5 : HISTOIRE DU ROYAUME DE JUDA

135 ans vont séparer la fin du royaume d'Israël (722) de la fin du royaume de Juda (587).

1 – Juda de 722 à la mort de Josias 609

Nous allons étudier la période qui va de 722 à la mort du roi Josias en 609. Les « bons » et « mauvais » rois aux yeux de Dieu vont alterner.

1A - Sur le plan international

Cette période voit la puissance grandissante de l'Assyrie, notamment sous le règne d'Assourbanipal (668-626). En 663 il fait la conquête de la haute Egypte, en s'emparant de Thèbes, la capitale religieuse du pays. La ville est brûlée. Il mate définitivement la révolte babylonienne en 648 et anéantit l'Elam (Iran du sud) en 640.

Cet empire immense s'effondrera pourtant en 17 ans seulement, sous les coups de Cyaxare roi des Mèdes (Iran du Nord) et de Nabopolassar roi de Babylone. Ce dernier était le fils du vice-roi mis en place par Assourbanipal après sa victoire de 648. En 612 Ninive est prise et brûlée. Ce sont maintenant les Chaldéens qui sont devenus les ennemis du nord.

Le même processus se déroule au sud, en Egypte. Psammétique 1er (663-609), tout en restant nominalement fidèle à l'Assyrie, rétablit l'unité et la puissance égyptiennes.

La tutelle assyrienne, aussi pénible avait-elle été, avait au moins assuré une certaine stabilité. A la mort de Josias en 609, le royaume de Juda se retrouve dans la même situation qu'un siècle avant : coincé entre deux grandes puissances.

1B - Le règne d'Ezéchias (726-698)

La caractéristique majeure du règne d'Ezéchias est la profonde réforme religieuse qu'il entreprend dès la première année de son règne. Cette réforme se traduit par la conclusion d'une nouvelle alliance qui impose l'adoration exclusive de YHWH. Une politique systématique de destruction des autels païens est mise en œuvre. On assiste à un véritable réveil spirituel de la classe sacerdotale, qui est réorganisée dans le sens d'un idéal de service et de dépouillement spirituel. C'est aussi une période de renouveau de la culture hébraïque. Ces sont les « gens d'Ezéchias » qui recueillent les proverbes de Salomon et mettent en forme le livre des Proverbes (Prov. 25 v. 1).

Ezéchias mène aussi une politique active en direction des frères juifs du royaume d'Israël (qui vivait ses dernières années). La date de la Pâque fut même repoussée d'un mois pour permettre la convocation et le voyage des Israélites du Nord jusqu'à Jérusalem. Nombreux furent ceux qui firent le déplacement. Ces fêtes furent les dernières réunissant tout le peuple. Quatre ans plus tard Samarie était anéantie.

Ce fut une période d'intense rayonnement spirituel, et l'ensemble de la jubilation messianique d'Esaië doit d'abord être attribué à cette période du réveil spirituel sous Ezéchias (même si ce réveil n'est que la préfiguration du royaume de Dieu).

Trois épisodes supplémentaires sont à mentionner :

- la maladie d'Ezéchias et sa guérison miraculeuse suite à l'intercession d'Esaië ;
- la venue des émissaires babyloniens du roi Merodak Baladan (alors en révolte contre la tutelle assyrienne). Ezéchias prend la grosse tête et étale ses trésors. Esaië le lui reproche vigoureusement, prophétisant à cette occasion que ce seraient ces mêmes Babyloniens qui détruiraient le royaume de Juda. Ce à quoi Ezéchias répond : « après moi le déluge » ;
- l'invasion du royaume par Sanchérib. Alors que Juda n'avait pas été inquiété lors de la destruction d'Israël (sans doute était-il sagement resté à l'écart), Ezéchias, vers 701, à la fin de son règne, profitant sans doute des difficultés de Sanchérib à asseoir sa domination, se révolte. Cette politique suicidaire, va tout d'abord lui coûter tous ses trésors, y compris l'or consacré à la restauration du temple. Mais cela même ne sera pas suffisant. Jérusalem est assiégée, et le général Rabchaké tente une guerre psychologique, donnant une interprétation spirituelle aux événements (= comme je suis le plus fort, mon dieu est le plus fort, le vôtre ne vous a guère aidés). On connaît la glorieuse délivrance qui fait 185 000 morts assyriens. ébranlé, Sanchérib va retourner à Babylone et ne reviendra plus pendant les 18 ans qui lui restent à régner.

1C - Le règne de Manassé (698 à 643)

Manassé va détruire toute l'œuvre de son père. Manassé est un fervent admirateur de l'Assyrie, à qui il restera fidèle toute sa vie. Cette admiration va très loin. Il veut aussi introduire et imposer une religion moderne, celle des astres (c'est la religion assyrienne). Alors que le culte des Baals était essentiellement agraire, ici nous avons une religion plus tournée vers les classes intellectuelles. Manassé va réprimer toute opposition dans le sang (2 Rois 21 v. 16).

C'est alors que Dieu « décide d'étendre le cordeau de Samarie à Jérusalem », et de détruire le royaume de Juda.

1D - Le règne de Josias (640 à 609)

Josias est particulièrement jeune (8 ans) quand il monte sur le trône. Son premier acte gouvernemental, à 12 ans, est la mise en œuvre d'un plan de restauration du temple. On ne peut que deviner les influences qui amenèrent Josias à cette démarche. En tout cas il a le soutien de tous ceux qui veulent revenir à la fidélité spirituelle d'Ezéchias.

Mais il y a plus. Josias est profondément croyant. Il n'est pas qu'un bon roi qui est fidèle dans ses actes, il a aussi un cœur entièrement fidèle à Dieu, comme David son aïeul. Quand Josias a 18 ans, on retrouve dans le temple un livre oublié, celui du Deutéronome. La lecture de ce texte, notamment du chapitre 28, fait prendre conscience à Josias que son peuple est en train de vivre ce qu'annonçait cette prophétie, et que seule une vigoureuse repentance pourrait détourner la colère du Seigneur.

Josias renouvelle l'alliance puis fête la Pâque dans une cérémonie solennelle à laquelle tout le peuple participe. Dans son enthousiasme, l'auteur des Chroniques nous précise qu'il n'y eut pas une telle Pâque depuis les temps de Samuel.

Cette situation idyllique va brutalement s'arrêter. Pour une raison inconnue, Josias va s'opposer au passage du pharaon Néco II, en route pour affronter la puissance chaldéenne. C'est d'autant plus incompréhensible que le pharaon lui précise bien qu'il n'a rien contre lui, qu'il ne fait que passer et même que c'est Dieu qui l'envoie : ce que le livre des Chroniques confirme expressément. Comment un roi si proche du cœur du Seigneur n'a-t-il pas consulté les prophètes (notamment Jérémie) ? Josias meurt à la bataille en 609 et cette mort signe le début de la fin du royaume de Juda.

2 – La fin du royaume de Juda (609 à 587)

La fin du royaume de Juda est rapide. Moins de 30 ans séparent la mort de Josias (609) de la disparition du royaume de Juda (587).

Au travers de Jérémie on comprend bien les événements. Les rois d'Israël tentent une politique de bascule entre puissances chaldéenne et égyptienne qui s'affrontent, et se feront écraser.

Le 25 août 587 la ville de Jérusalem est prise et incendiée. Le temple est détruit.

Le royaume de Juda sera désormais sous administration directe babylonienne.

PARTIE 6 : LES PROPHETES DE JUDA

1 – Le prophète Nahum

On ne sait rien de lui. Son nom signifie « celui qui console ». Deux événements encadrent chronologiquement la prophétie : la chute de la capitale égyptienne Thèbes, sous les coups de l'invasion assyrienne (663 av. J.C) et la destruction de Ninive (capitale assyrienne) qui aura lieu en 612. La prophétie de Nahum peut avoir été prononcée n'importe quand entre ces deux dates.

PLAN DE NAHUM	
1 v. 1 INTRODUCTION	
UNITE 1 : 1 v. 2-8 : Psaume acrostiche sur le thème de la théophanie	(trois strophes, composition symétrique)
UNITE 2 : 1 v. 9 à 2 v. 1 : Recueil de prophéties isolées	
UNITE 3 : 2 v. 2 à 3 v. 19 : Poème prophétique contre Ninive	
INTRODUCTION : 2 v. 2-3	
Strophe 1 : 2 v. 4-6 : les armées attaquantes	
Strophe 2 : 2 v. 7-11 : le désastre à Ninive	
Strophe 3 : 2 v. 12-14 : le lion sera sorti de son repaire	
Strophe 4 : 3 v. 1-3 : chant funèbre sur la ville	
Strophe 5 : 3 v. 4-7 : Ninive ou les débauches de la grande prostituée	
Strophe 6 : 3 v. 8-11 : Ninive subira le sort de No Amon	
Strophe 7 : 3 v. 12-15 : Vanité des défenses de Ninive	
Strophe 8 : 3 v. 16-18 : Ninive est perdue malgré sa population	
CONCLUSION : 3 v. 19	

L'essentiel de cette prophétie annonce la chute de Ninive. Au moment où elle est prononcée, les Assyriens sont au sommet de leur puissance et rien ne semble pouvoir les ébranler. Leur domination est terrible : déportation, massacres, génocides, rien n'est épargné aux peuples vaincus.

Pourtant cette prophétie s'est réalisée dans les détails même, et la destruction sera si totale que le souvenir même de l'emplacement de la ville de Ninive disparaîtra.

A la différence des prophètes précédents, il n'y a pas chez Nahum de description du royaume futur gouverné par l'éternel. On reste dans une prophétie bien terre à terre.

L'Assyrie du temps de Nahum représente la toute-puissance d'un monde qui s'oppose à Dieu, et sa défaite préfigure la défaite finale des forces du mal face à la toute-puissance divine.

2 – Le prophète Sophonie

On ne sait pas grand-chose sur ce prophète. Le texte mentionne sa généalogie et la fait remonter jusqu'à un certain Ezéchias. Il serait tentant d'y voir le roi du même nom, mais cela pose des problèmes chronologiques. Son nom signifie « l'Eternel a protégé ». Il prophétisa sous Josias (entre 640 et 609). Nous avons vu que Josias a mis en œuvre une réforme spirituelle majeure. Peut-être la prophétie de Sophonie a-t-elle contribué à ce réveil.

PLAN DE SOPHONIE

1 v. 1 Titre

L'annonce du jugement (1 v. 2-13) Un jugement universel (1 v. 2-3) Contre les idolâtres (1 v. 4-6) Contre les grands (1 v. 7-9) Contre les trafiquants (1 v. 10-11) Contre les parvenus (1 v.12-13)
Le jour de l'Eternel (1 v. 14-18)
Appel à la conversion (2 v. 1-3)
Des malheurs (2 v. 4 à 3 v. 8) Sur le Philistins (2 v. 4-7) Sur les Moabites et Ammonites (2 v. 8-11) Sur les Ethiopiens (2 v. 12) Sur les Ninivites (2 v. 13-15) Sur Jérusalem (3 v. 1-8)
Des transformations (3 v. 9-20) Pour les nations (3 v. 9-10) Pour le reste d'Israël (3 v. 11-13) Pour Sion (3 v. 14-20)

Le message de Sophonie est assez simple : le jugement de Dieu et ses fruits. Sophonie constate les maux qui règnent dans le peuple de Dieu, maux identiques à ceux des nations païennes. Le jour de l'Eternel qu'annonce le prophète sera celui du jugement des nations, mais aussi celui de la purification de son peuple.

3 – Le prophète Habakuk

On ne sait pas non plus grand-chose d'Habakuk qui est simplement qualifié de prophète. Son nom signifie « embrasser ». Le temple est encore debout, mais comme on ne parle plus des Assyriens, on se trouve probablement après 612. La prophétie date donc de la montée en puissance des Chaldéens.

PLAN DE HABAKUK

1 v. 1 Titre

DEUX QUESTIONS (1 v. 2 à 2 v. 20) Question d'Habakuk (1 v. 2-4) Réponse divine (1 v. 5-11) Question d'Habakuk (1 v. 12-17) Réponse divine (2 v. 1-5)
CINQ MALHEURS (2 v. 6-20) Les spéculateurs (v. 6-8) Les profiteurs (v. 9-11) Les violents (12-14) Les débauchés (v. 15-17) Les idolâtres (v. 18-20)
UNE PRIERE (ch. 3)

Le prophète constate l'injustice et la violence et s'en plaint à Dieu. Dieu lui répond qu'il enverra les Chaldéens pour punir le peuple de Juda. Le prophète s'en étonne, car les crimes

des Chaldéens sont au moins aussi graves que ceux de Juda. A quoi Dieu répond que les Chaldéens seront aussi jugés pour leurs crimes.

L'ensemble se termine par l'évocation de cinq malheurs à venir et une prière, hymne à la gloire de Dieu.

4 – Le prophète Jérémie

4A - La personne de Jérémie

A la différence de beaucoup de prophètes dont on ne connaît pas la vie, on a de nombreux renseignements sur Jérémie. Il est issu d'une famille de prêtres, mais son lieu d'origine, Anatoth, indique qu'il s'agit de la branche de la prêtrise d'Abiathar qui, sous Salomon, a perdu la desserte du temple au profit de la famille de Tsadok. Sans que l'on sache pourquoi, Jérémie va connaître de grosses difficultés avec son milieu d'origine qui le menace de mort s'il continue à prophétiser (11 v. 18-23).

Le texte nous relate son appel au ministère (1 v. 6). Il restera célibataire pour mieux servir Dieu (16 v. 2). Il va connaître prison et persécution, son ministère dérangeant les puissants et étant à contre-courant de l'idéologie nationaliste dominante. Jérémie est le témoin de la chute du Royaume de Juda en 587.

Il y a donc quatre périodes distinctes dans sa vie. Nous les évoquons seulement, en complément de l'histoire politique du royaume de Juda que nous venons d'esquisser :

- le règne de Josias : Jérémie encore jeune participe aux réformes. Il débute son ministère la 13e année du règne, donc vers 626/627. A cette occasion il reçoit l'appui du parti réformiste (alors triomphant) ce qui lui sera une aide non négligeable plus tard
- le règne de Jojakim (609-598) : Là, Jérémie est en situation d'opposition frontale. C'est la période délicate où il risque sa vie ;
- le règne de Sédécias (597-587) : Jérémie est parfois écouté, mais finit par perdre la bataille politique
- après la prise de Jérusalem en 587, Jérémie demeure solidaire de son peuple. Emmené de force en Egypte, on perd sa trace.

Le ministère de Jérémie dure donc près de 50 ans.

4B – Plan de Jérémie

PROPOSITION DE PLAN DE JEREMIE
Titre (1 v. 1-3)
Appel de Jérémie (1 v. 4-19)
PARTIE 1 : Prophéties sur Juda (ch. 2-29)
PARTIE 2 : Promesses de restauration (ch. 30-33)
PARTIE 3 : Informations historiques (ch. 34 à 45)
PARTIE 4 : Jugements contre les nations (ch. 46 à 51)
Appendice historique : prise de Jérusalem (ch. 52)

Le livre contient des récits historiques et des prophéties. Les sujets et les époques sont assez mélangés, aussi a-t-on du mal à distinguer une structure dans le livre. Même les récits historiques ne sont pas dans l'ordre chronologique. Pour bien faire il faudrait tout reclasser.

Outre les prophéties, certaines parties du livre de Jérémie relèvent de la poésie. On trouve deux prières (ch. 12 et 15 v. 15-21) et une complainte (20 v. 7-18).

4C - Message du livre de Jérémie

Rarement un prophète aura été aussi impliqué dans la vie politique de son pays. Lui même dit avoir exercé son ministère de façon continue (25 v. 3). Même s'il adhère à la réforme de Josias, il se rend bien compte que ses effets restent superficiels. Le texte laisse d'ailleurs entendre que la condamnation du Seigneur, prononcée sous Manassé, était définitive.

Jérémié doit d'abord lutter contre les illusions de ses contemporains qui pensent que puisqu'ils ont le temple et la loi, ils finiront bien par être délivrés miraculeusement (comme le fut Ezéchias un peu plus tôt).

Ensuite, quand la révolte est décidée, Jérémié doit lutter contre la fausse idée d'une délivrance possible par les égyptiens. Jérémié va donc inlassablement prêcher la soumission à Babylone, ce qui fait de lui un « traître » et l'amène à risquer sa vie en permanence. Les rois successifs supportent bien mal ses discours. Jojakim, dans un accès de rage, détruira physiquement le livre des prophéties de Jérémié, soigneusement relevées par Baruch. Le pauvre Baruch devra recommencer son travail.

Pourtant, Jérémié n'est pas le prophète du désespoir. Quand tout va mal il achète un champ à Anatoth, sa ville natale, pour bien montrer qu'il y aura une vie après la défaite.

Mais Jérémié voit plus loin, il annonce (ch. 31) l'arrivée d'une nouvelle alliance où la loi ne serait plus extérieure, mais gravée dans le coeur des hommes. Cet avenir est décrit comme plus intimiste que celui présenté par Esaïe. On n'y trouve pas les grandes envolées eschatologiques de son illustre prédécesseur.

Jérémié est un prophète déchiré, il souffre et n'hésite pas à crier à Dieu, parfois en des termes extrêmes (Jér. 20 v. 7-18). Nous sommes dans la même tonalité que David dans les Psaumes.

5 – Le livre des lamentations de Jérémié

Ce livre porte bien son nom. C'est un recueil de cinq textes méditant sur les malheurs qui ont fondu sur Juda à cause de son péché. Tout en étant cruellement réalistes, ces lamentations ne sont pas sans espoir.

PLAN DES LAMENTATIONS

acrostiche 1 : Dévastation et abandon de Jérusalem (ch. 1)
acrostiche 2 : La colère divine (ch. 2)
acrostiche 3 : L'espoir malgré la détresse (ch. 3)
acrostiche 4 : La déchéance de Sion (ch. 4)
Prière :

Elles sont traditionnellement attribuées à Jérémié, même si le texte ne le dit pas expressément. Le texte le plus connu est 3 v. 22-26, qui montre clairement que l'espoir demeure.